

Dictée tous âges (U3a)

18 mars 2016

Jeanne se leva et vint coller son front aux vitres froides. Puis, après avoir regardé quelque temps le ciel où roulaient des nuages sombres, elle fut assaillie à nouveau par les tristes pensées qu'avait éveillées en son âme le pressentiment obscur mais persistant de quelque malheur. Elle s'était sentie défaillir; il était temps qu'elle sortît.

Étaient-ce la même campagne, la même herbe, les mêmes arbres qu'au mois de mai ? Qu'étaient donc devenues la gaieté ensoleillée des feuilles et la poésie verte du gazon où frétilaient, comme au bout de fils invisibles, les fantasques papillons tout jaunes ? Et cette griserie de l'air chargé de vie, d'arômes purs, d'atomes féconds n'existait plus.

Les avenues détrempées par le flot que les averses qui s'étaient succédé avaient déversé presque sans intervalles s'allongeaient alourdies d'un épais tapis de feuilles mortes, sous la maigreur grelottante des peupliers à demi nus. Les branches grêles, les seules que Jeanne eût vues si elle se fût souciee de lever les yeux, agitaient encore quelque feuillage prêt à s'égrener dans l'espace. Vraiment on eût dit que la nature tout entière s'était parée pour lui ressembler tant elle semblait s'être ingéniee, s'être complu à reproduire ses pensées. Pareilles à une pluie incessante et triste à faire pleurer, les dernières feuilles, qui avaient jauni, qui s'étaient flétries et fanées, se détachaient, tournoyaient, voltigeaient et s'abattaient.

Jeanne alla jusqu'au bosquet. Quoiqu'il fût beau et que le vent rehaussât encore les reflets jaune-brun, toujours changeants, dont il le parait, de quelque côté qu'elle le considérât, il lui parut lamentable comme la chambre d'un mourant.

D'après Guy de Maupassant dans *Une vie*, chap. 6, 1883.

1. La collection de timbres-poste datant de mil neuf cent un que les touche-à-tout se sont achetée valait quelque deux cent quatre-vingts francs.
2. Tout empêtrées qu'elles étaient, elles durent persévérer quoi qu'il leur en coûtât.
3. Quelle gageure que d'égayer ces âmes aussi léthargiques qu'exiguës, fatiguant les esprits mêmes qui sont les plus irascibles et les plus extravagants !